

LES ÉTATS-UNIS ET LE MONDE DEPUIS 1945

Introduction

Problématique : Comment s'affirme la puissance américaine depuis 1945?

Pourquoi peut-on dire qu'elle est remise en cause au XXIe siècle ?

Plan

I/ L'affirmation de la puissance américaine (1945-1962)

II/ Une puissance dans le doute ? (1962-1991)

III/ L'hyperpuissance et sa contestation (1991 à nos jours)



Donald Trump
(depuis 2016)

Les Etats-Unis sont-ils un empire ? La question est désormais courantes chez les historiens. Au motif qu'ils sont une ancienne colonie émancipée de la tutelle britannique, les Etats-Unis seraient par nature hostiles à la colonisation. Il n'en n'est rien. Les Quatorze Points de Wilson ne doivent pas cacher l'évidence.

Le XXe siècle voit l'affirmation de la puissance américaine. Elle n'est pas que militaire et politique. La révolution fordiste, le pouvoir des multinationales, la suprématie du dollar, Hollywood transforment, plus ou moins en douceur, les sociétés du monde entier. La Seconde Guerre mondiale et la guerre froide consacrent le statut de superpuissance des Etats-Unis : la « République impériale » - l'expression est de Raymond Aron - , lancée dans la compétition avec l'URSS, se retrouve à la tête d'un réseau d'influence sans équivalent dans l'histoire de l'humanité. Après la chute du mur de Berlin, son triomphe semble total. Le monde est devenu américain.

Le 11-Septembre fait tourner le vent. Et fait renaître le spectre du déclin. Chez les néoconservateurs de l'entourage de Georges W. Bush, les visions impériales ont à nouveau culminé et avec elles le désir de guerre. Obama a rompu avec la rhétorique de son prédécesseur, il n'est pas un idéologue. Il n'est pas non plus un fossoyeur d'empire. Mais le monde a changé. Le centre de gravité de la richesse mondiale se trouve aujourd'hui dans le Pacifique.

Dans son ardeur, dans sa puissance, sans son angoisse du déclin, cet empire pas comme les autres a un modèle : Rome. En 2001, Donald Rumsfeld, ancien ministre de la Défense de George Bush, a commandité une étude comparée avec les empires classiques. Elle reste classifiée.

L'Empire américain du Big Stick au Soft Power,

Les Collections e l'Histoire n°56 (d'après l'avant-propos), août 2012

Définition du sujet

⇒ Choisissez *des dates-clefs* auxquelles rattacher chacune des expressions soulignées dans le texte.

⇒ A partir du texte, identifiez *quatre périodes* dans l'évolution de la puissance américaine depuis la fin de la première guerre mondiale.



W. Wilson
(1913-1921)



F.D. Roosevelt
(1933-1945)



H. Truman
(1945-1952)



R. Reagan
(1981-1989)



G.W. Bush
(2001-2008)



B. Obama
(2008-...)

1920

1930

1940

1950

1960

1970

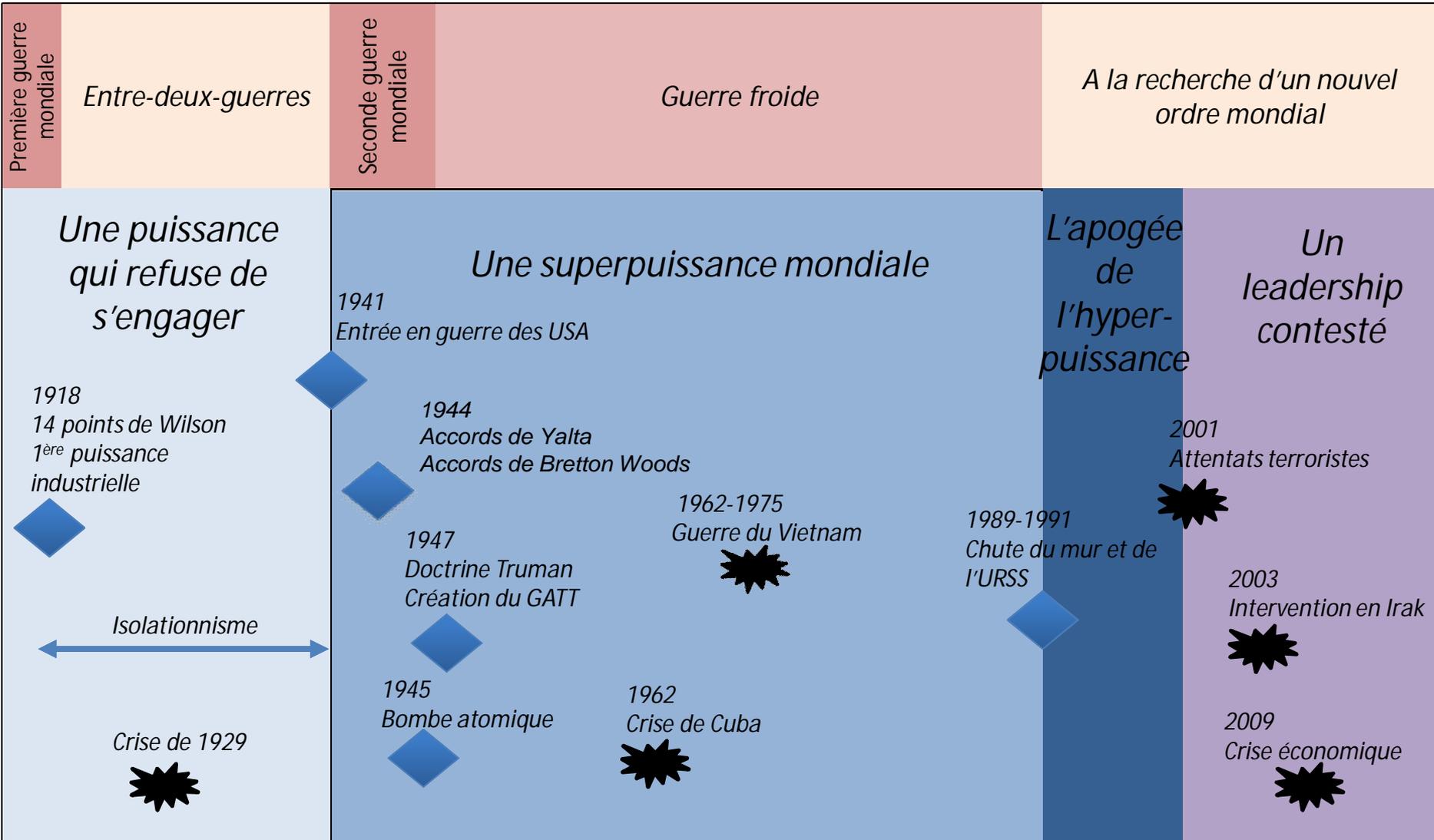
1980

1990

2000

2010

LES TEMPS DE LA PUISSANCE DES ETATS-UNIS DANS LE MONDE



Problématique : Comment s'affirme la puissance américaine depuis 1945?

Pourquoi peut-on dire qu'elle est remise en cause au XXIe siècle ?

Plan

I/ L'affirmation de la puissance américaine (1945-1962)

II/ Une puissance dans le doute ? (1962-1991)

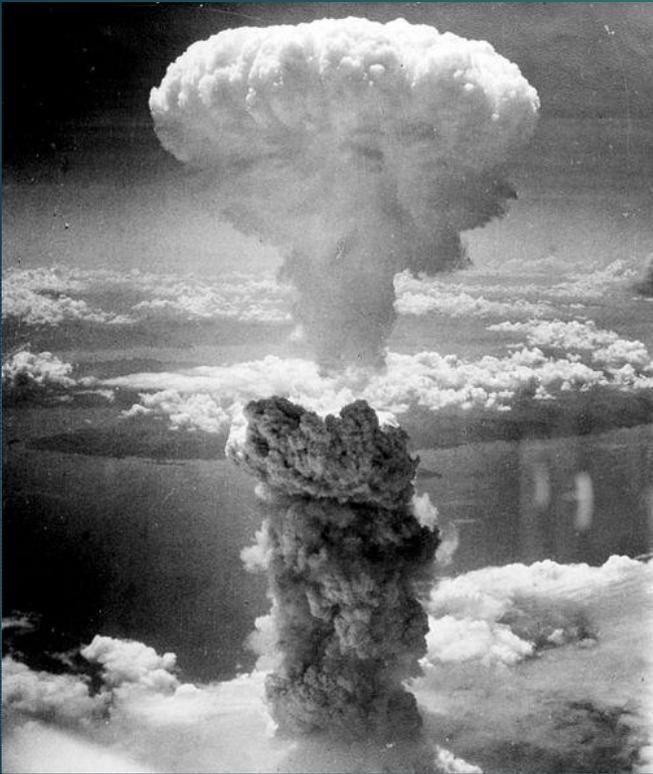
III/ L'hyperpuissance et sa contestation (1991 à nos jours)



Donald Trump
(depuis 2016)

I/ L'affirmation de la puissance américaine (1945-1962)

A/ Les vainqueurs de la seconde guerre mondiale



*Bombe atomique sur Nagasaki
9 août 1945*



5 Le siège des Nations unies lors de sa construction à New York en 1949

B/ Prendre ses responsabilités

dans la conduite des affaires mondiales

PIB américain = celui de tous les autres pays réunis

48 % de la production industrielle du monde en 1945

E-U = 80% des stocks d'or au monde

American way of life : mode de vie américain basé sur la liberté, la prospérité, la consommation de masse et l'exploitation des ressources.

Soft power : dimensions économiques et culturelles de la puissance

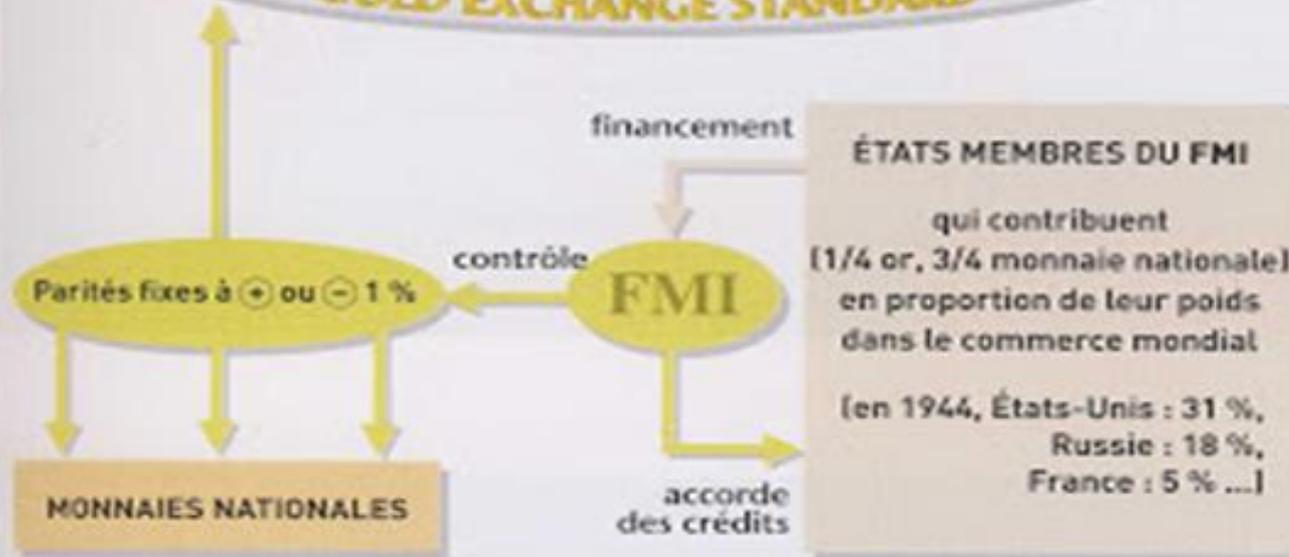
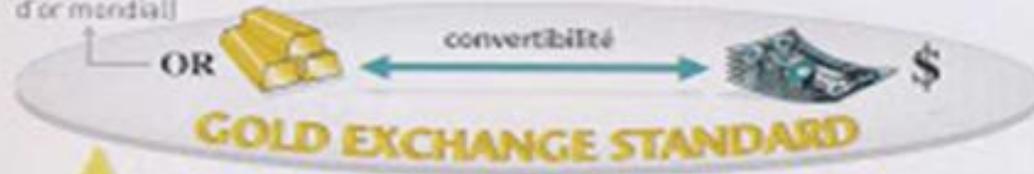
Hard power : dimensions traditionnelles de la puissance (politique, militaire)



Le système de Bretton Woods (22 juillet 1944)



[États-Unis = 60 % du stock
d'or mondial]



4 La rénovation du système monétaire international

Création du FMI (Fonds Monétaire International) et de la Banque mondiale : sièges à Washington !

C / Endiguer le communisme

La doctrine américaine du containment (= « endiguement »)

« Nous sommes en présence d'une force politique fanatiquement convaincue qu'il ne peut exister de modus vivendi permanent avec les États-Unis, qu'il est souhaitable et nécessaire de rompre l'équilibre intérieur de notre société, de détruire notre façon de vivre traditionnelle, de saper l'autorité de notre État dans le monde, sous peine de voir irrémédiablement compromise la sécurité du pouvoir soviétique (...). Il est clair que l'élément principal de toute politique des États-Unis vis-à-vis de l'URSS doit être un endiguement à long terme, patient, mais ferme et vigilant des tendances expansionnistes de la Russie (...) en vue d'opposer aux Russes une contre-force inaltérable en tout point où ils montreront des signes de leur volonté d'empiéter sur les intérêts d'un monde pacifique et stable (...). Supposons que le monde occidental trouve la force et les ressources nécessaires pour contenir la puissance soviétique durant une période de dix à quinze ans. Qu'est-ce que cela signifie pour la Russie elle-même? (...) Une politique étrangère sage et adroite peut servir à convaincre les maîtres du Kremlin que leur grand dessein est futile et hors de portée et qu'en s'y accrochant, ils n'ont aucune assurance de venir à bout de leurs propres difficultés et dilemmes... Qui peut dire avec assurance que la forte lumière qui brille du Kremlin sur les peuples insatisfaits du monde occidental n'est pas le puissant éclat d'une constellation déjà sur le déclin ? (...) La possibilité demeure que la puissance soviétique porte en elle le germe de sa propre décadence. »

George E Kennan, conseiller d'ambassade à Moscou, Foreign Affairs, juillet 1947, repris dans George F. Kennan, Le Mirage nucléaire, La Découverte, 1984.



... a nation with more homes, more motor cars, more telephones—more comforts than any nation on earth. Where free workers and free enterprise are building a better world for all people • This is your America

...Keep it Free!

3

« Ça c'est l'Amérique »

Publicité américaine des années 1940.

Une nation avec plus de maisons, plus de voitures, plus de téléphones

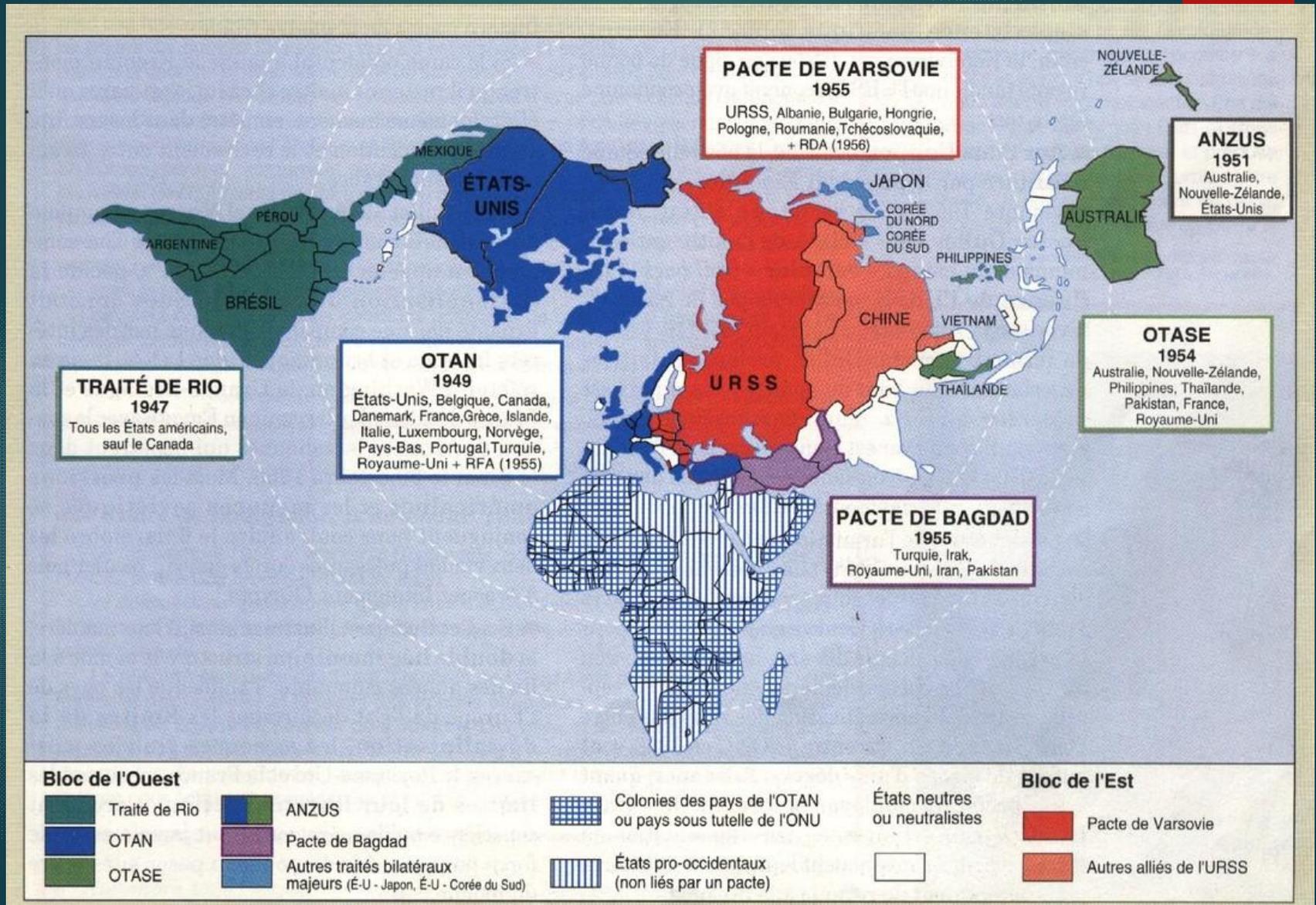
– plus de confort que n'importe où ailleurs sur terre. Où des travailleurs libres et la libre entreprise construisent un monde meilleur pour tous.

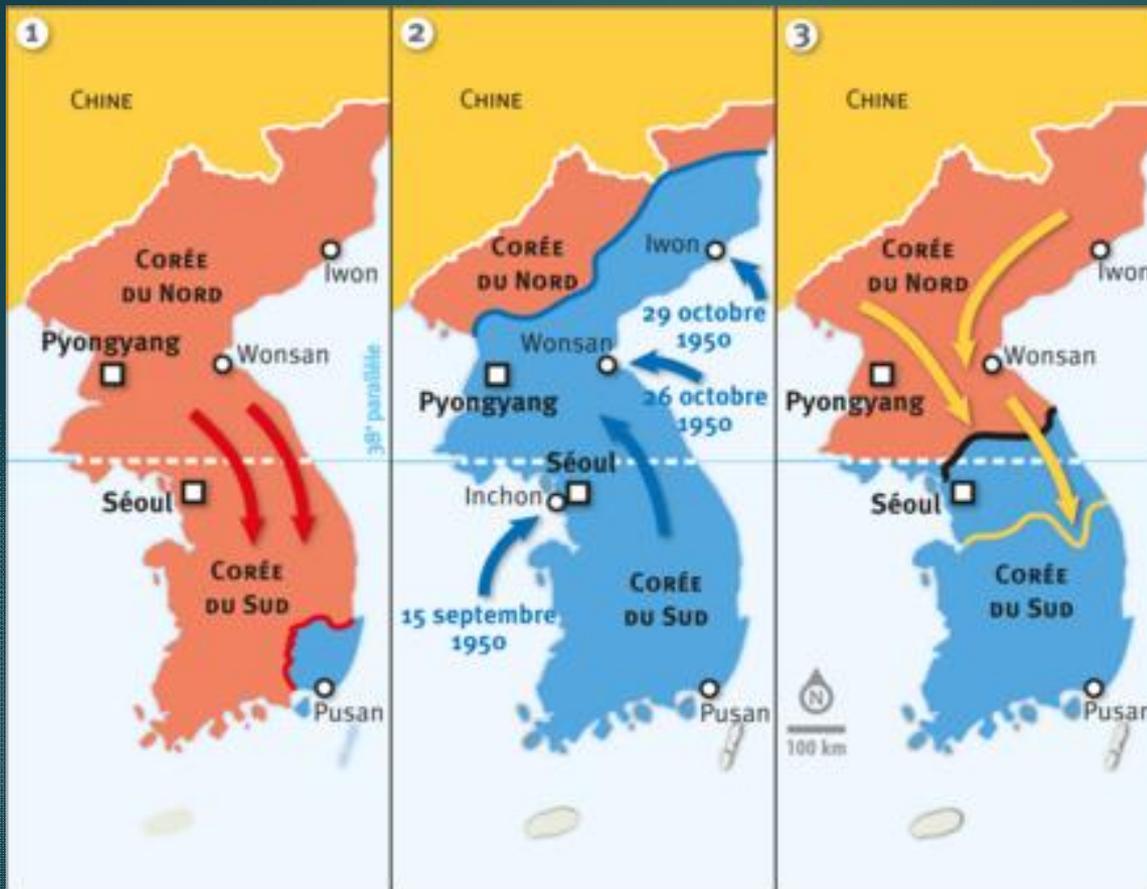
Ça c'est votre Amérique... Gardez-la libre ! »

4 Une affiche française en faveur du plan Marshall (1947)



Endiguement (=containment) : politique adoptée par les E-U en 1947. Elle vise à « endiguer » l'expansion du communisme par une aide économique et militaire des E-U à leurs alliés.





**1) L'invasion nord-coréenne
(25 juin-15 septembre 1950)**

- 38° parallèle, frontière entre les deux Corée en 1950
- Territoires contrôlés par la Corée du Nord
- Invasion nord-coréenne
- Avancée ultime des Nord-coréens (10-15 septembre 1950)
- Territoires contrôlés par la Corée du Sud et les Nations unies

**2) La réaction des Nations unies
(15 septembre-24 novembre 1950)**

- Débarquements américains et contre-attaque
- Front au 24 novembre 1950

**3) L'intervention chinoise
(24 novembre 1950-24 janvier 1951)**

- Contre-attaques chinoises
- Front au 24 janvier 1951
- Stabilisation du front (1951-1953)
Ligne de cessez-le-feu

Source : N. Friedman, *La Guerre froide*, Gründ, Paris, 2005.

La peur du communisme : le maccathysme ou « la chasse aux sorcières »

« Les conditions nécessaires pour refuser un emploi [de fonctionnaire] ou pour révoquer un fonctionnaire de son emploi doivent être qu'il existe, de toute évidence, des fondements raisonnables pour croire que la personne incriminée est déloyale envers le gouvernement des États-Unis. [...]

[Sont considérées comme conduites déloyales] :

Sabotage, espionnage [...] association consciente avec des espions ou saboteurs [...]

Apologie de la révolution, de la force ou de la violence pour renverser le caractère constitutionnel du gouvernement américain [...]

Adhésion, affiliation ou solidarité avec toute organisation étrangère ou nationale, toute association, mouvement, groupe ou combinaison de personnes -reconnus par le ministre de la Justice comme totalitaire, fasciste, communiste ou subversive [...] »

Décret présidentiel sur la vérification de la loyauté des fonctionnaires, 21 mars 1947

« Surpris du succès de la campagne qu'il lance en février 1950, contre une conspiration communiste au sein du Département d'État, [le sénateur du Wisconsin, Joe] McCarthy devient rapidement un héros national. Traitant de rouge, fût-ce au prix de photos truquées, tous ceux qui se mettent en travers de son chemin, il terrorise ses adversaires politiques. [...] Personne ou presque n'a z courage de le braver. Au contraire, les républicains le protègent, jugeant son soutien inestimable lors de la prochaine campagne électorale. [...]. La rhétorique lui assure l'appui des ouches les plus conservatrices de la vieille Amérique » [...]. De 1950 à 1954, le climat de suspicion et de délation se développe. Le mouvement s'accélère, se gonfle : de sous-commission en sous-commission, les enquêtes prolifèrent, le soupçon devient général. En quelques mois, l'épidémie atteint un nombre incalculable de citoyens. D'interminables listes noires circulent. Ceux qui y figurent seront lourdement touchés : emplois perdus, carrières brisées, vies gâchées, honneur bafoué [...] »

II/ Une puissance dans le doute ? (1962-1991)

A/ Des conflits : de Cuba au Vietnam

La crise de Cuba, paroxysme de la Guerre froide

L'humanité a frôlé, il y a 50 ans, une troisième guerre mondiale qui aurait été nucléaire

Début 1962
Afin de répliquer à l'installation de missiles américains en Turquie, l'URSS décide de déployer à Cuba armes et instructeurs

21 mai
L'Union soviétique commence à envoyer

- 45 000 soldats
- 24 lanceurs et 36 missiles nucléaires à moyenne portée (SS-4)
- 16 lanceurs et 24 missiles à portée intermédiaire (SS-5)
- une escadrille de MiG-21
- 42 bombardiers Il-28
- 180 missiles anti-aériens

14 octobre
Un avion espion américain U-2 photographie des rampes de missiles sur le sol cubain et 26 navires russes faisant route vers Cuba avec des ogives nucléaires

Vue aérienne d'une base de missiles repérée sur le sol cubain en octobre 1962

22 octobre
Les Américains lancent un **blocus maritime** de l'île. Kennedy demande à Krouchtchev de retirer missiles et navires

Le Président américain J. F. Kennedy signe l'ordre du blocus maritime de Cuba, le 24 octobre 1962 à la Maison Blanche

24 octobre
Krouchtchev déclare : « Si les États-Unis veulent la guerre, alors nous nous retrouverons en enfer »

25 octobre
Le leader soviétique fait savoir qu'il est prêt à négocier

29 novembre
Krouchtchev donne l'ordre aux navires soviétiques de faire demi-tour et se dit prêt à démanteler les installations de missiles à Cuba. Les États-Unis s'engagent à ne pas envahir Cuba

La contrepartie secrète, c'est le retrait des missiles Jupiter de Turquie

Source : Mémorial de Caen, DocStory

Site de SS-5 | Site de SS-4 | Bombardiers Il-28 | Base aérienne | Base navale

100 km

LA HAVANE, Santa Clara, Camaguey, Guantánamo Base américaine, Santiago

MER DES CARAÏBES, Océan Atlantique

Baie des cochons

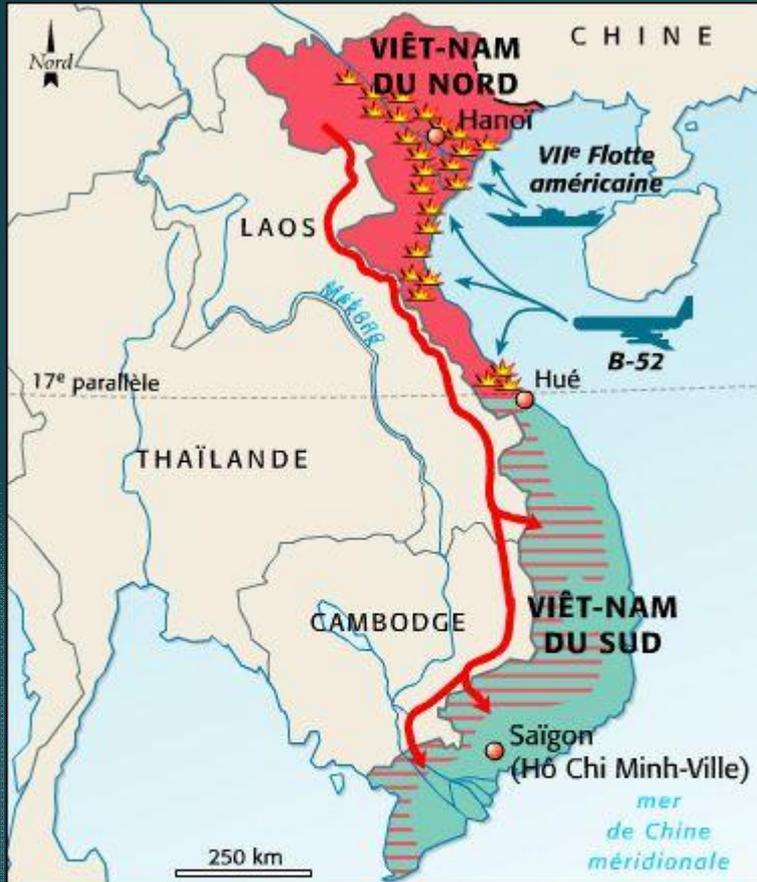
ÉTATS-UNIS, CANADA, MEXIQUE

Los Angeles, Montréal, New York, WASHINGTON

Portée : 4 000 km (Missile SS-5), 2 000 km (Missile SS-4)

Zone du blocus américain

AFP



- Nord Viêt-nam, communiste soutenu par la Chine et l'URSS
- Sud Viêt-nam, dictature soutenue par les États-Unis
- guérilla vietcong
- piste Hô Chi Minh qui ravitaille la guérilla communiste
- zone de bombardements américains
- frontière du Viêt-nam unifié en 1975, sous contrôle nordviêt-namien



Bombardements américains au Nord-Vietnam (1969)

Le rôle de l'opinion publique américaine

« À ce stade, l'unité nationale américaine avait été durement mise à l'épreuve, presque jusqu'au point de rupture. Étant donné les autolimitations stratégiques adoptées par deux présidents – Johnson, par peur d'étendre le conflit, Nixon, pour se ménager une marge de manœuvre propice à un retrait honorable –, la guerre était destinée à durer longtemps pour un résultat qui ne manquerait pas d'être ambigu. La mise en œuvre d'une retraite honorable ne pouvait que semer la confusion dans le peuple à qui l'on demandait encore des sacrifices au nom d'un idéal abstrait dont nul ne pouvait prouver le bien-fondé : le maintien de la crédibilité de l'Amérique dans le monde. Bien des jeunes gens sur qui tombait le fardeau de la conscription trouvaient qu'aller se battre pour des raisons peu claires dans un pays lointain était en contradiction avec leurs idéaux (...). Des milliers d'honnêtes Américains, bons patriotes de toutes les couches sociales, furent incités à protester contre une entreprise qui exigeait un tel tribut humain. »

Henry Kissinger, conseiller à la présidence puis secrétaire d'État, *Les Années orageuses*, Librairie Arthème Fayard, 1982.



Manifestation à Berlin (18/02/1968)

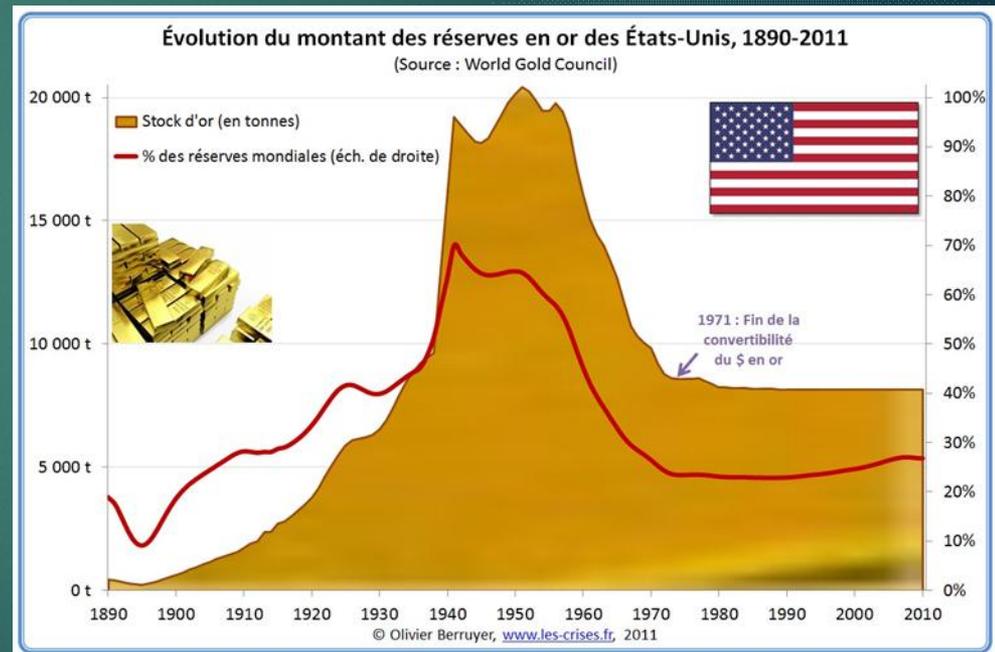


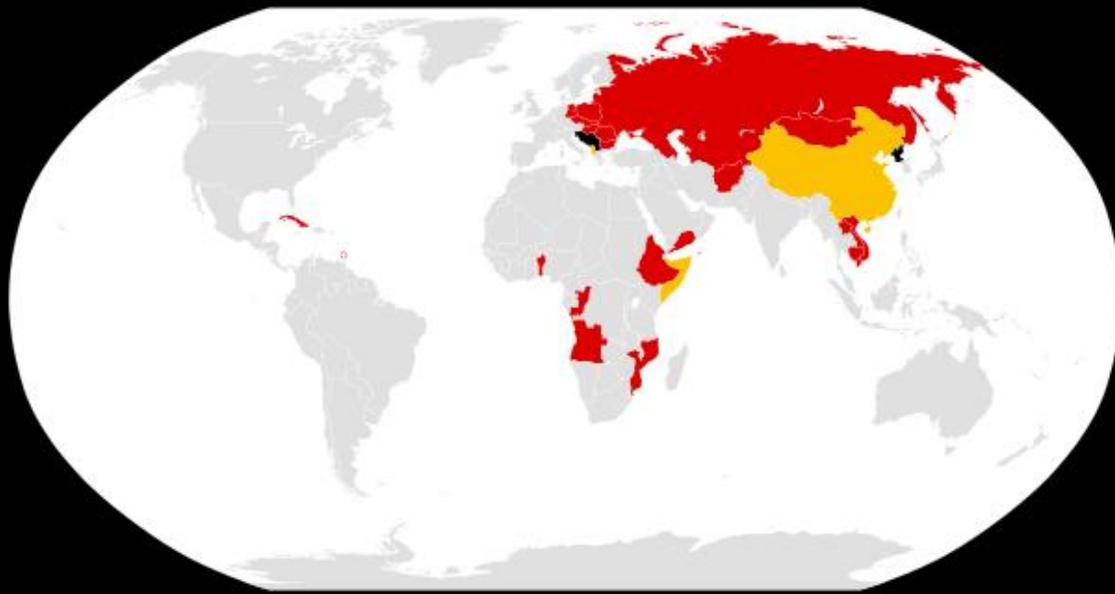
Manifestation à New-York en 1967

B/ La contestation du leadership américain

La fin du système de Bretton Woods (1971-1973)

Vidéo de la fin du système de Bretton woods (extrait de « la fabuleuse histoire du dollar »)





Rupture des principes de l'endiguement devenues soudainement inefficaces

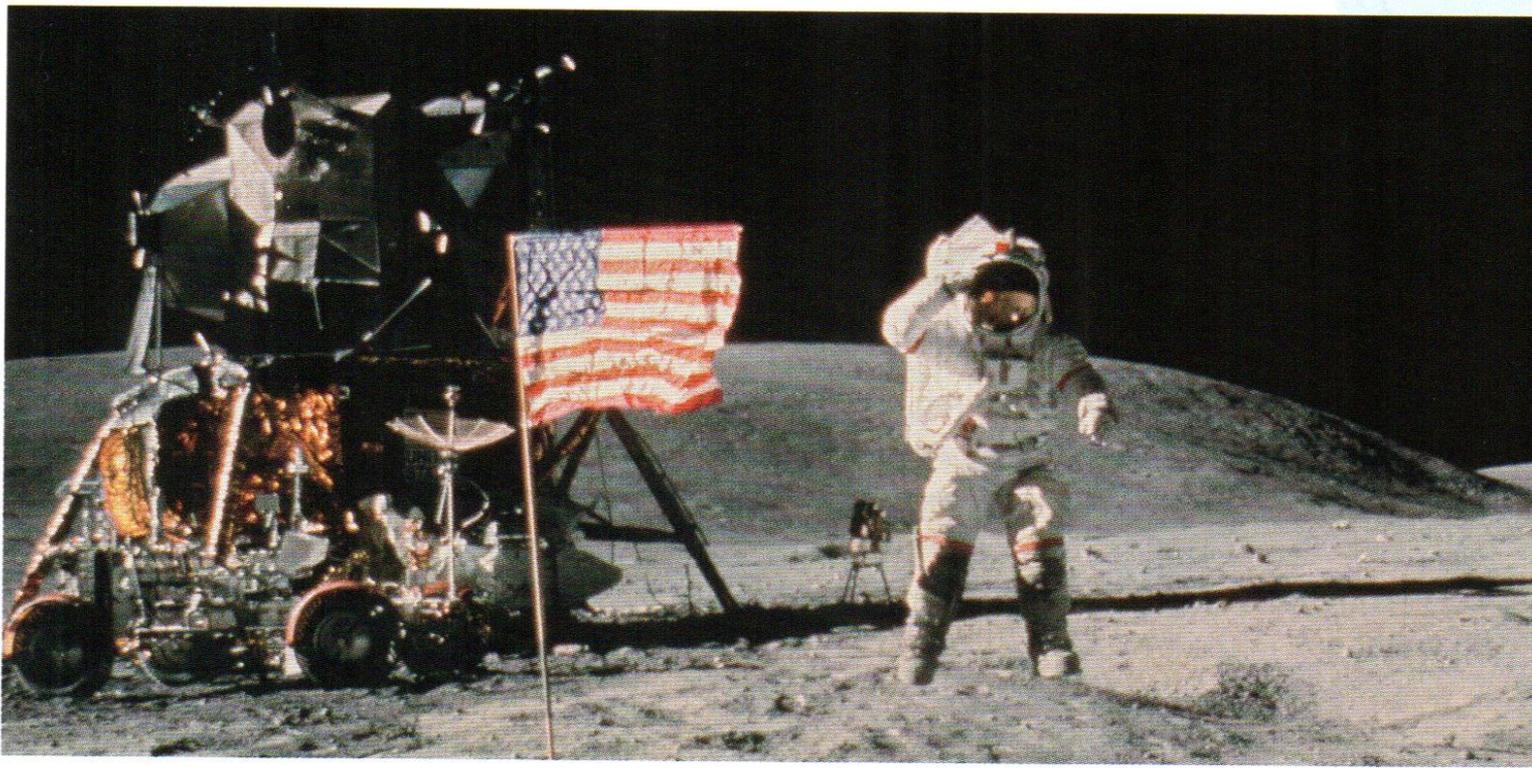
Les Etats communistes dans les années 1970-1980



Rebelles afghans dans la province de Koumar (1987)



Le général Pinochet et les officiers de la junte militaire.
Ils s'emparent du pouvoir au Chili en 1973 après avoir renversé le régime d'inspiration marxiste de Salvador Allende, avec l'aide de la CIA.



Programme Apollo - premier alunissage 21 juillet 1969 suivi de 6 autres expéditions lunaires jusqu'en 1972

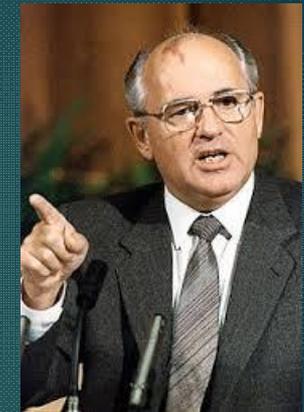
Soft power : capacité d'un pays à séduire et à attirer par sa culture comme par son avance technologique (opposé au modèle classique de la puissance)

C/ « America is back »

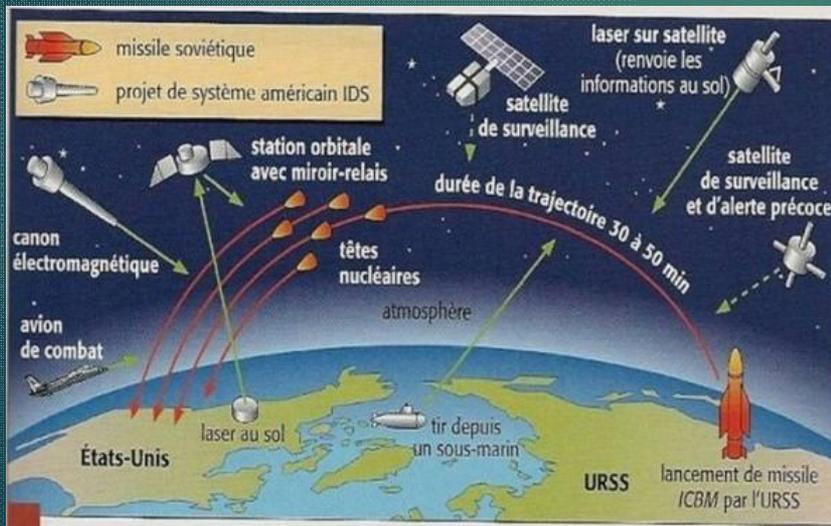
▶ **Ronald Reagan, Discours sur l' "Empire du Mal" (8 mars 1983)**

- ▶ *« L'Histoire nous apprend que prendre nos désirs pour des réalités et rechercher naïvement la conciliation avec nos adversaires n'est que folie. Cette attitude reviendrait à trahir notre passé et à dilapider notre liberté.*
- ▶ *En conséquence, je vous encourage à vous élever contre ceux qui chercheraient à placer les Etats-Unis dans une position d'infériorité militaire et morale. Et, lorsque vous débattiez des propositions de gel nucléaire, je vous exhorte à vous défier de la tentation de l'orgueil, de cette tentation qui consisterait à vous décréter allégrement au-dessus de la bataille, à décider que les deux camps sont également coupables, à ignorer les faits de l'Histoire et les pulsions agressives de l'Empire du Mal, à vous contenter de dire que la course aux armements n'est qu'un vaste malentendu et par là même à vous soustraire au combat entre le juste et le faux, le bien et le mal. (...)*
- ▶ *Je crois que nous relèverons le défi. Je crois que le communisme n'est qu'un chapitre supplémentaire, triste et bizarre, de notre Histoire dont les dernières pages sont entrain de s'écrire sous nos yeux. »*





Mikhaïl Gorbatchev



3 La « guerre des étoiles » (nom donné au projet américain « initiative de défense stratégique »).



4 Caricature de Plantu, Le Monde, janvier 1988

Effondrement du système soviétique

III/ L'hyperpuissance et sa contestation (de 1991 à nos jours)

A/ Les Etats-Unis seuls en scène ?

Hyperpuissance : puissance sans égale, dominant dans tous les domaines.

Rupture avec le modèle des superpuissances (E.-U. et URSS)

2 Les États-Unis et le monde au XXI^e siècle



1. Une position centrale

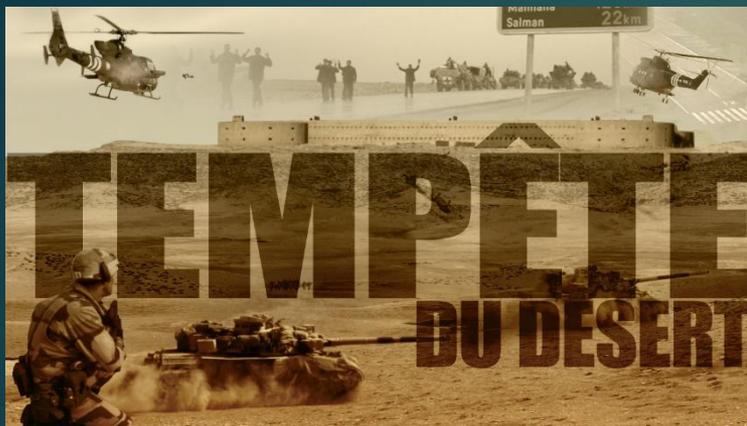
- États-Unis, alliés membres de l'OTAN et autres alliés
- ALÉNA
- Sièges des principales institutions internationales

2. Une capacité d'intervention globale

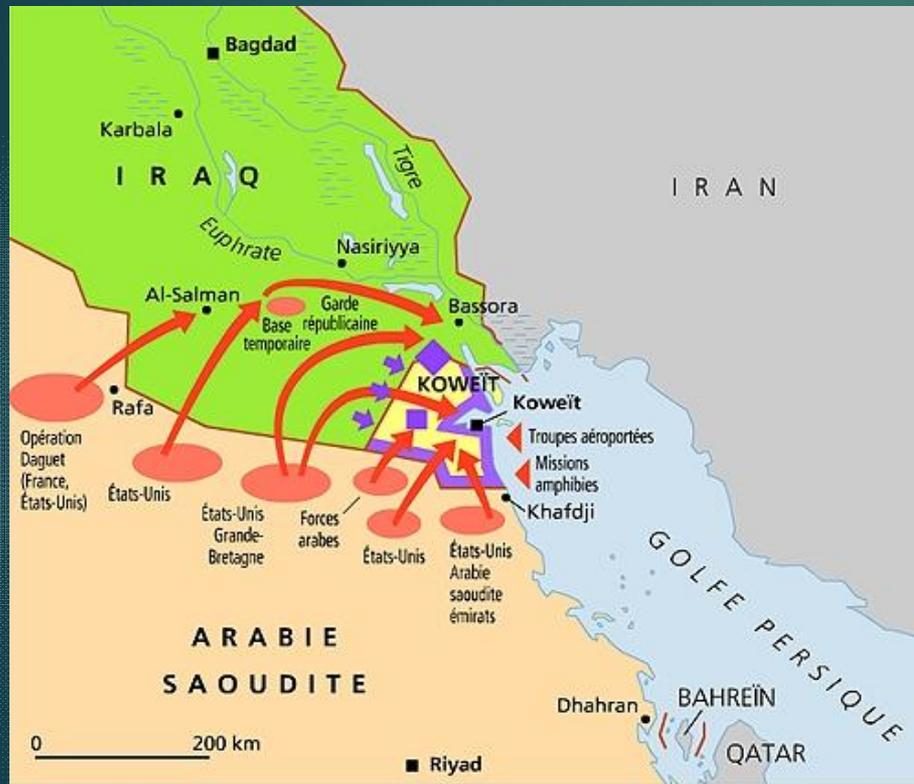
- Puissance nucléaire
- Base militaire américaine terrestre ou navale
- Intervention militaire

3. Une montée en puissance de rivaux

- Principales puissances économiques émergentes
- Principaux destinataires d'IDE américains
- Principal rival stratégique (économique et militaire)
- État hostile



1991



- Iraq**
- Invasion du Koweït par l'Iraq (1^{er}-2 août 1990)
 - Lignes de défense enterrées
 - Positions irakiennes

- Coalition internationale**
- Forces terrestres
 - Offensive terrestre, 24-28 févr. 1991
 - Troupes aéroportées et missions amphibies



2 Les États-Unis, puissance pacificatrice ?

Yitzhak Rabin ①, Bill Clinton ② et Yasser Arafat ③ lors de la signature à la Maison Blanche des accords d'Oslo, le 13 septembre 1993.

Le processus de paix israélo-palestinien progresse au début des années 1990. Cependant, l'assassinat d'Yitzhak Rabin en 1995, et la montée des extrémisme israélien et palestinien enterrent tout espoir de paix rapide.

Enlargement : politique consistant à promouvoir dans le monde l'économie de marché, la démocratie et le respect des droits de l'homme.

B/ Une tentation unilatérale

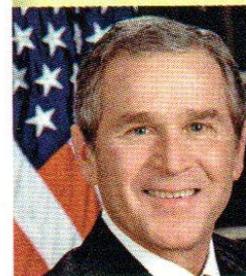
L'unilatéralisme : attitude d'un état qui agit seul, sans rechercher l'accord des organisations internationales.

2 Une manifestation des partisans des Talibans à Peshawar (Pakistan), le 23 septembre 2001



CONTEXTE

Le 11 septembre 2001, les tours jumelles du World Trade Center ainsi que des bâtiments alentour sont détruits par des attaques terroristes menées par Al-Qaïda, tuant 2 973 personnes. Le jour même, les autorités américaines, municipales et fédérales, décident la reconstruction du site, Ground Zero, qui commence dès 2003, après un appel à projets.



George W. Bush (1946-)

Président républicain des États-Unis de 2000 à 2008. Il fonde son action sur l'unilatéralisme dans le règlement des conflits

mondiaux où les intérêts américains sont impliqués, comme en Irak en 2003.

C George W. Bush et « l'axe du Mal »

« Notre second objectif consiste à empêcher les gouvernements qui parrainent le terrorisme de menacer les États-Unis et leurs amis au moyen d'armes de destruction massive.

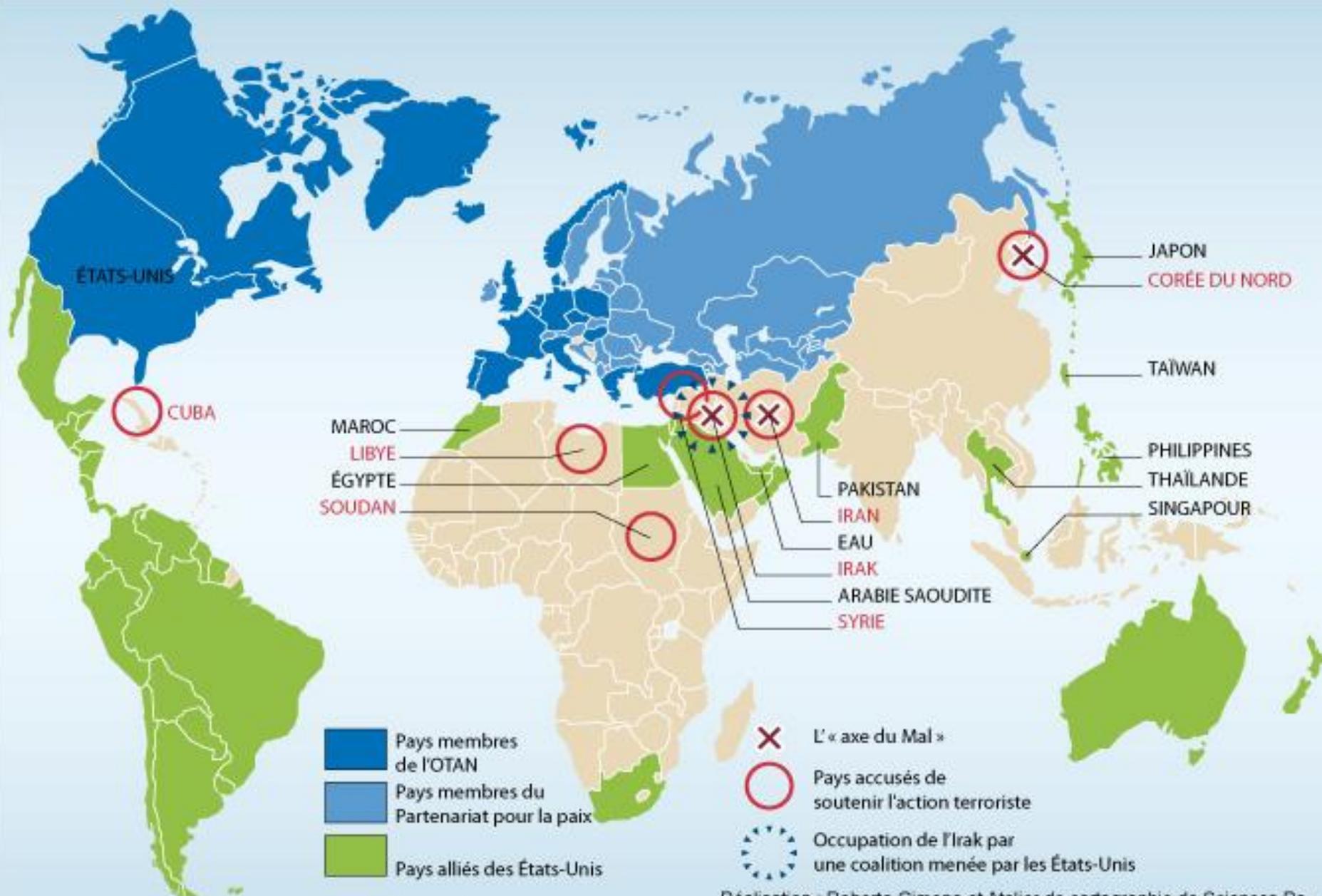
Certains de ces gouvernements se tiennent tranquilles depuis le 11 septembre. Mais nous connaissons leur véritable caractère. La Corée du Nord a un gouvernement qui s'équipe de missiles et d'armes de destruction massive tout en affamant sa population.

L'Irak s'emploie activement à fabriquer de telles armes et exporte le terrorisme tandis qu'une minorité non élue étouffe l'espoir de la liberté du peuple iranien.

L'Irak continue à afficher son hostilité envers les États-Unis et à soutenir le terrorisme. Le gouvernement irakien complot depuis plus de dix ans pour mettre au point le bacille du charbon, des gaz neurotoxiques et des armes nucléaires. (...) C'est un gouvernement qui a des choses à cacher au monde civilisé.

De tels États constituent, avec leurs alliés terroristes, un axe du Mal et s'arment pour menacer la paix mondiale. En cherchant à acquérir des armes de destruction massive, ils posent un danger dont la gravité ne fait que croître. Ils pourraient fournir ces armes aux terroristes, leur donnant ainsi des moyens à la hauteur de leur haine. Ils pourraient attaquer nos alliés ou tenter de faire du chantage auprès des États-Unis. Dans un quelconque de ces cas, le coût de l'indifférence serait catastrophique.»

George W. Bush, discours sur l'état de l'Union, 29 janvier 2002.



- Pays membres de l'OTAN
- Pays membres du Partenariat pour la paix
- Pays alliés des États-Unis

- L'« axe du Mal »
- Pays accusés de soutenir l'action terroriste
- Occupation de l'Irak par une coalition menée par les États-Unis

Sources : compilation de la rédaction

Réalisation : Roberto Gimeno et Atelier de cartographie de Sciences Po.
 © Dila, Paris, novembre 2009.

C/ Une puissance parmi d'autres ?

Multilatéralisme : attitude d'un Etat qui privilégie la coopération internationale.



Barack Obama (1961-)

Président démocrate, élu en 2008 et réélu en 2012, il désengage les États-Unis de l'Irak, tente de restaurer l'image des États-Unis

dans le monde arabe et renoue avec les alliés européens.



3 Le retour des États-Unis à l'ONU

Barack Obama est le premier Président américain à venir siéger en personne au Conseil de sécurité de l'ONU, le 24 septembre 2009 pour voter une résolution sur le désarmement nucléaire.

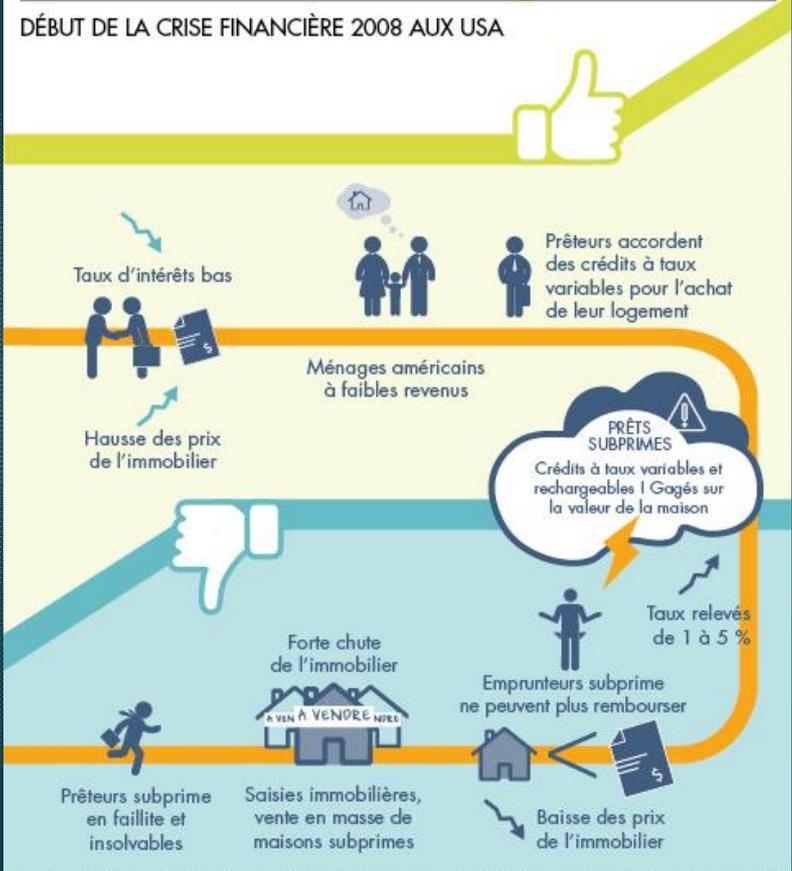
Apporter des solutions communes aux grandes questions du moment (COP 21, G8, G20)



Eclatement de la crise des subprime qui entraine une menace mondiale : les E.-U. vivent à crédit de l'épargne étrangère (extrait vidéo)

CRÉDIT SUBPRIMES  LE SITE PÉDAGOGIQUE SUR L'ÉPARGNE ET LA FINANCE

DÉBUT DE LA CRISE FINANCIÈRE 2008 AUX USA



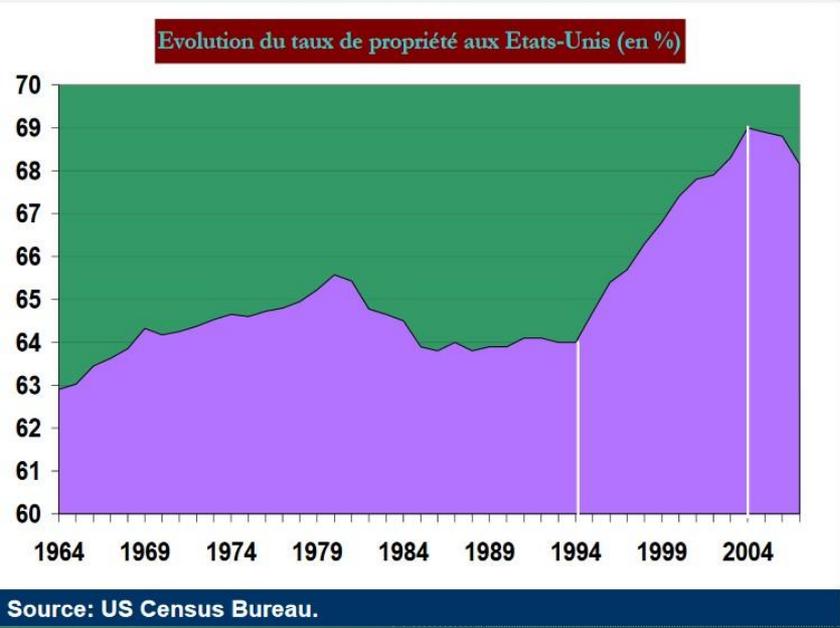
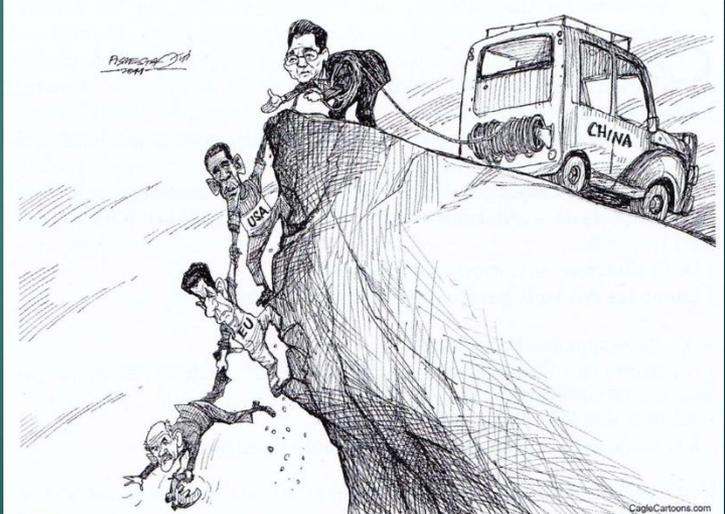
Taux d'intérêts bas → **Ménages américains à faibles revenus** → **Prêteurs accordent des crédits à taux variables pour l'achat de leur logement**

Hausse des prix de l'immobilier → **PRÊTS SUBPRIMES** (Crédits à taux variables et rechargeables | Gagés sur la valeur de la maison) → **Taux relevés de 1 à 5 %**

Forte chute de l'immobilier → **Emprunteurs subprime ne peuvent plus rembourser** → **Baisse des prix de l'immobilier**

Prêteurs subprime en faillite et insolvable → **Saisies immobilières, vente en masse de maisons subprimées**

Source : lafinancepourtous.com

6 La Chine, financier du monde ?

Dessin de Pismestrovic sur le site de *Courrier international* (www.courrierinternational.com), 2011.

La Chine détient 7 % de la dette publique totale de la zone euro et 22 % de la dette extérieure américaine.

Conclusion (qui n'est pas une fin...)

- 1945 à nos jours : renversement complet de la diplomatie américaine antérieure
- Souci constant du leadership (même dans les phases de doutes ou les phases multilatérales)
- Interventionnisme sous toutes ses formes (préserver toutes les dimensions de la puissance : hard et soft power)
- Donald Trump : une politique étrangère pour l'instant assez peu lisible (après avoir promis un retrait du champ mondial durant sa campagne)